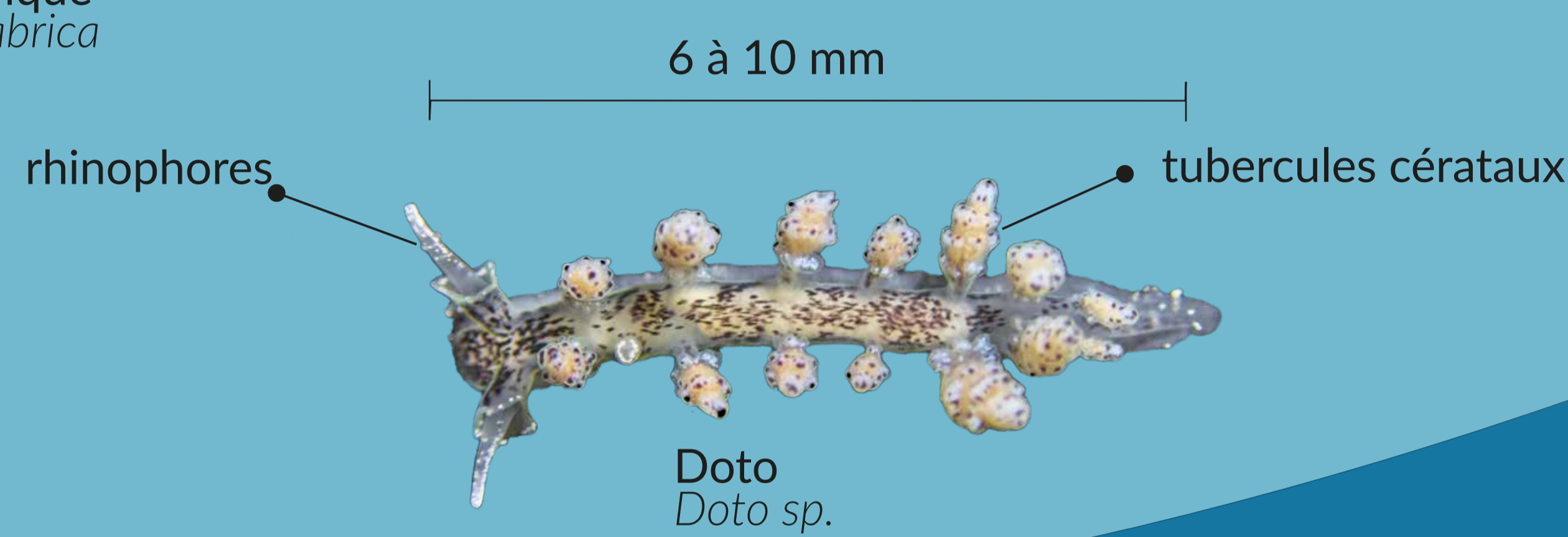
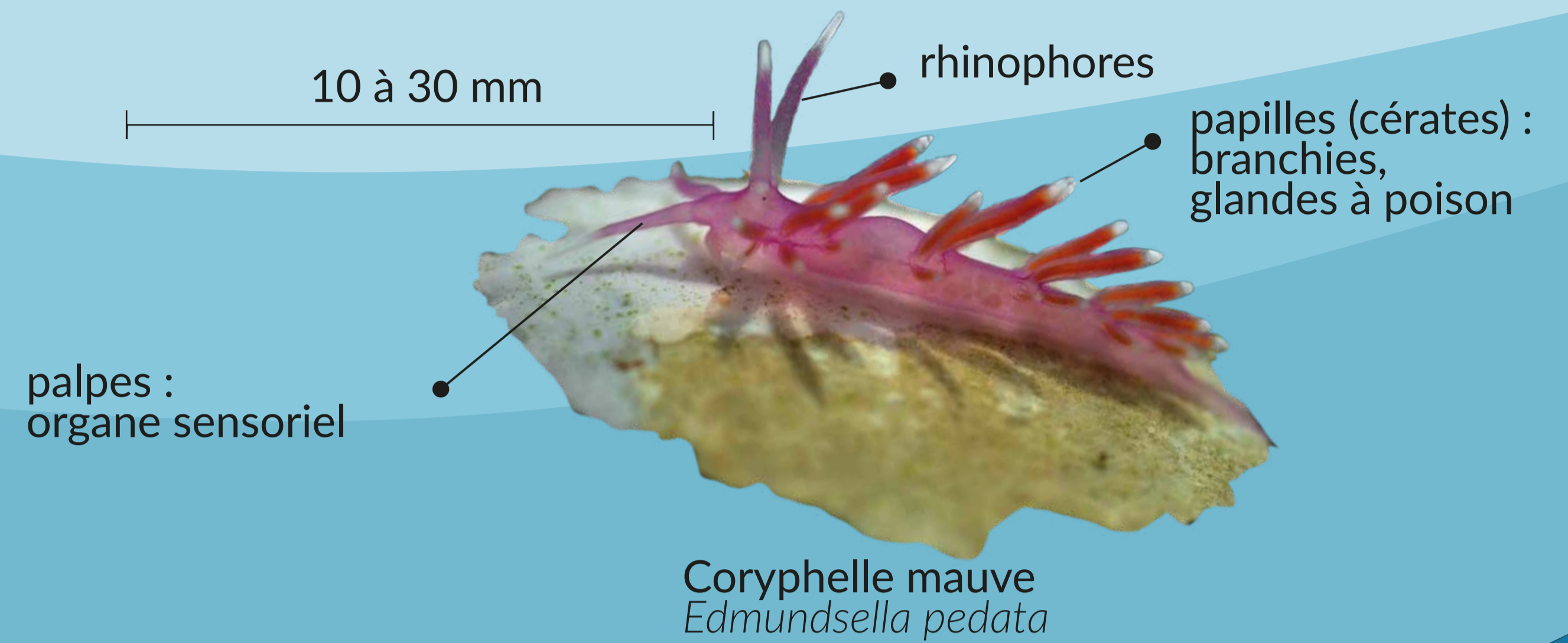
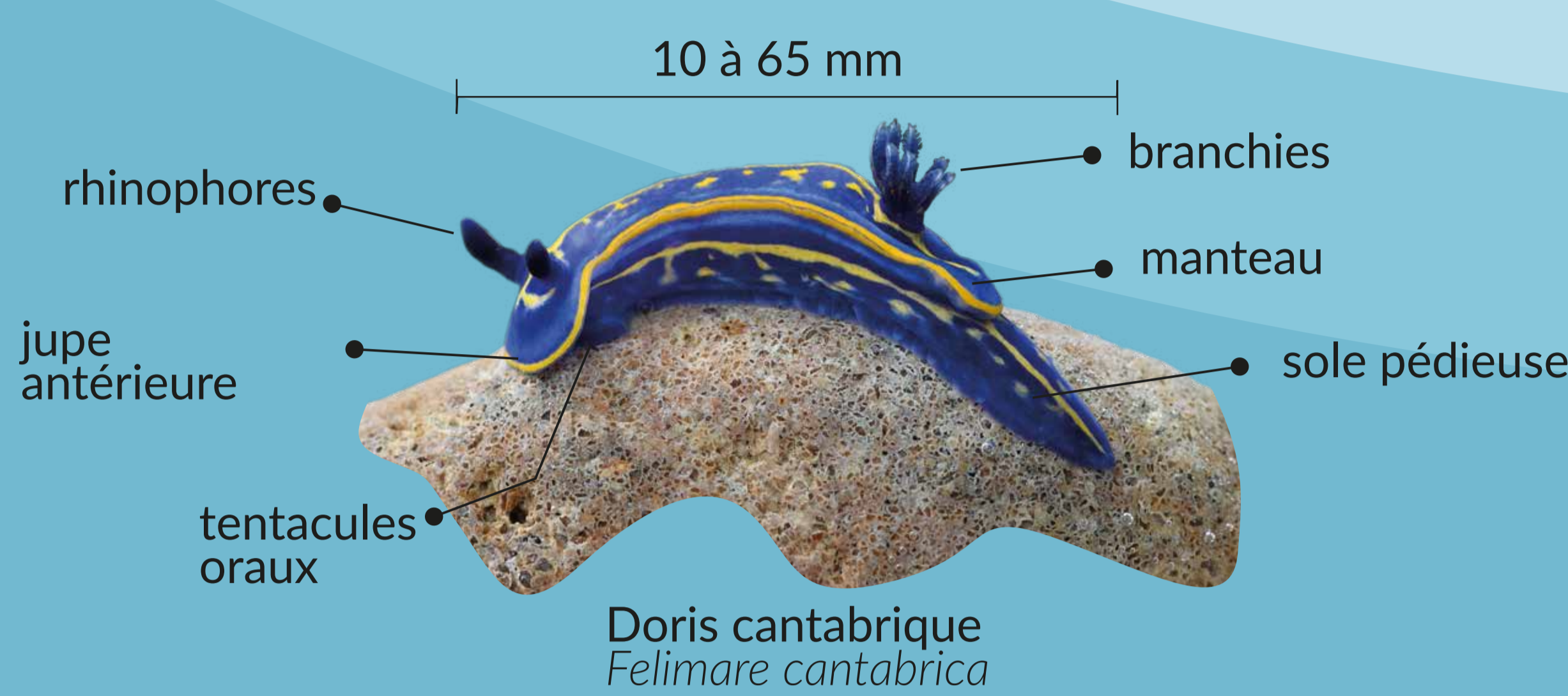


Quelles sont leurs caractéristiques ?

Limace à bigoudis, île d'Oléron.

● Les familles de nudibranches présentent des traits anatomiques communs et une grande variété morphologique.



Parce qu'ils mesurent de quelques millimètres à quelques centimètres, l'observation des nudibranches relève parfois de la chasse au trésor, d'où l'intérêt de participer à une sortie organisée sur l'estran pour connaître les astuces qui permettent de les repérer.



Les nudibranches ont une taille moyenne de 1 à 2 cm, mais on observe une grande disparité selon les espèces.

120 mm

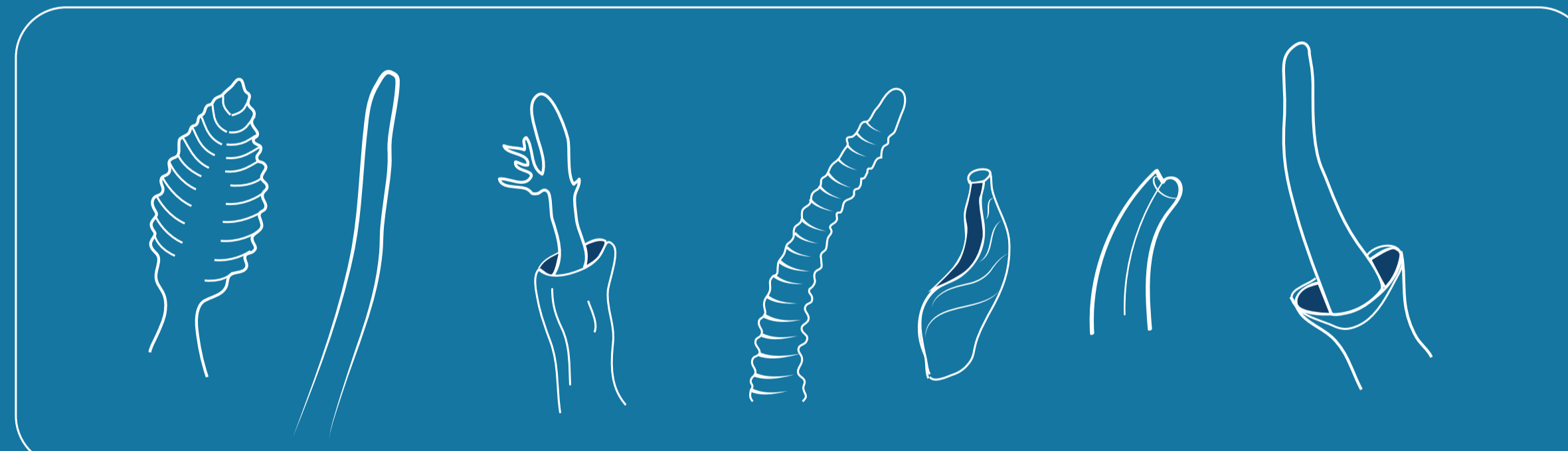
10 mm

Doto
Doto sp.

Malgré leur petite taille, les nudibranches n'en sont pas moins de redoutables prédateurs dotés d'organes chimio-sensoriels très développés, les rhinophores. Placés sur le dessus de leur tête, ils permettent de repérer les proies et sont aussi importants pour l'équilibre et l'orientation.



Chez de nombreux doriens, les rhinophores sont rétractiles. Leur structure diffère suivant les espèces. Chez certaines, les rhinophores s'insèrent dans des fourreaux rhinophoraux.

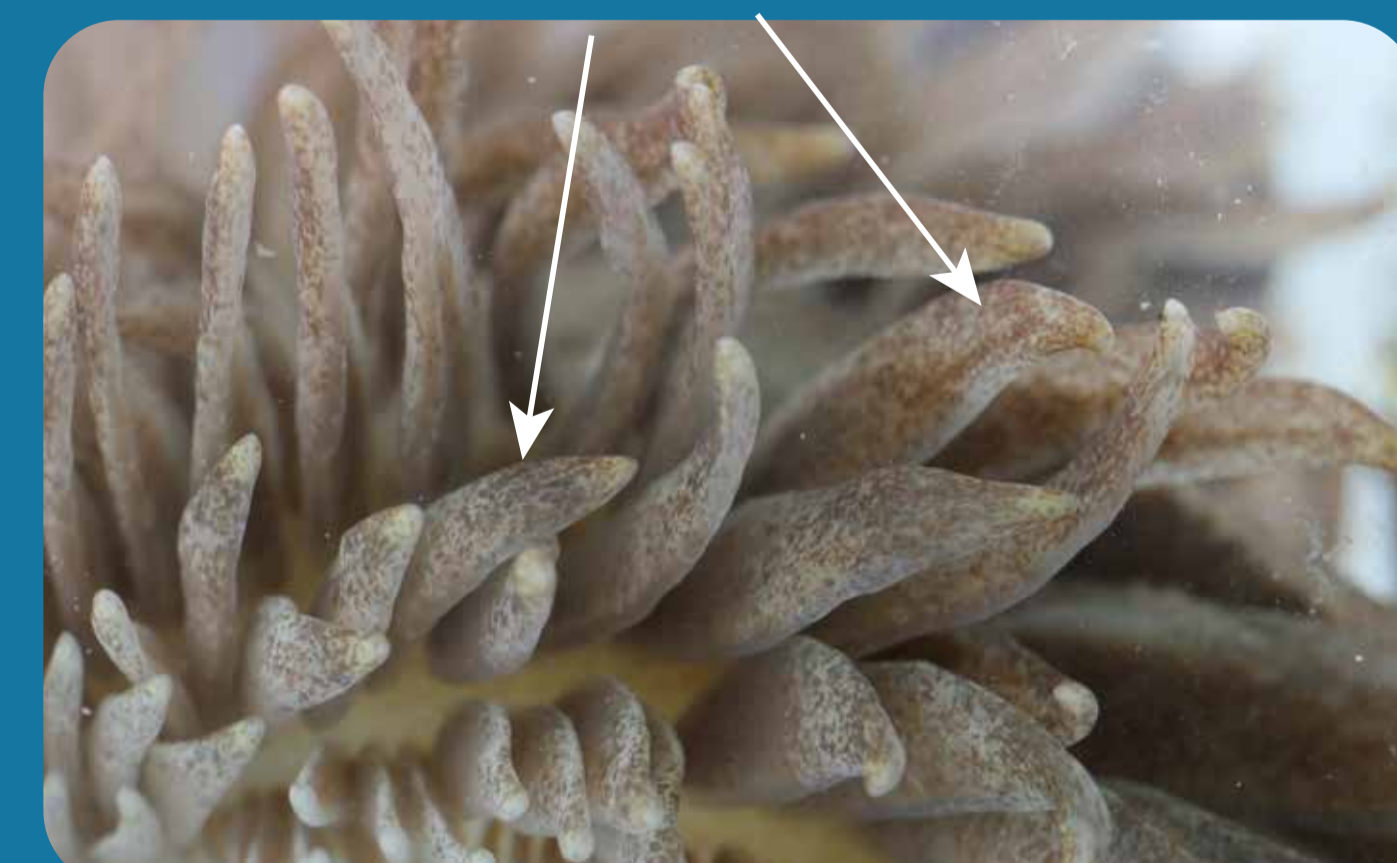


● Autres éléments anatomiques visibles d'importance : le panache branchial des doriens et les cérates des cladobranches. Ils constituent les principaux organes de la respiration, même si l'ensemble de la surface de leur corps participe aux échanges gazeux avec le milieu.

Panaches branchiaux



Cérates



● Certaines espèces de nudibranches, notamment les éolidiens, se nourrissent d'animaux urticants - les cnidaires - dont ils récupèrent les substances toxiques pour les stocker dans leurs cérates.

Ils se protègent ainsi d'éventuels prédateurs, devenant à leur tour toxiques. Pour se défendre eux-mêmes contre les cellules urticantes de leurs proies, ils produisent un mucus protecteur.

